

Hiver 2011

Nomad

Le monde est notre aventure

M MAZARS



Indonésie

**en marche vers une
croissance durable**

POPULATION
243 millions
d'habitants

MOYENNE D'ÂGE
27,9 ans

(66% de la population
a entre 15 et 64 ans)

TAUX DE CROISSANCE
DE LA POPULATION
1,09%

TAUX DE NATALITÉ
18,45 naissances/
1 000 habitants

TAUX DE FÉCONDITÉ
2,28 enfants/femme
*(pays de l'OCDE :
1,8 enfant/femme)*

ESPÉRANCE DE VIE
hommes : **68,53** ans
femmes : **73,59** ans

TAUX D'ALPHABÉTISATION
90,4%

RELIGIONS
Musulmans 86,1%
*L'Indonésie est le plus grand
pays musulman au monde,*
Protestants 5,7%,
Catholiques romains 3%,
Hindous 1,8%, **Autres** 3,4%

LANGUE OFFICIELLE :
Bahasa Indonesia
(dérivée du Malais),
Langues locales :
Javanais *(la plus parlée),*
Anglais, Néerlandais



Au carrefour de tous les développements

Avec ses quelque 17 500 îles, l'Indonésie est le plus grand archipel du monde. Elle couvre un territoire immense, de l'extrême Sud de l'Asie continentale aux côtes septentrionales de l'Australie. La proximité de ces deux continents permet aux îles principales de Java, Sumatra, Suwalesi, Kalimantan et de la Papouasie de jouir de l'un des plus remarquables patrimoines naturels. Quatrième pays le plus peuplé au monde, avec la crise économique et financière internationale, l'Indonésie s'est aussi affirmée comme une puissance économique majeure, au cœur d'une région dont le dynamisme tire aujourd'hui la croissance internationale. Avec ses voisins indien et chinois, le pays a même été l'un des seuls à ne pas connaître de chute brutale de son activité au cours des dernières années. L'Indonésie fait aussi partie du groupe

NOmAd, le magazine
destiné à l'ensemble des clients
et des partenaires du groupe
Mazars, vous propose à chaque
numéro de partir à la découverte
d'un des pays du monde où
Mazars se développe.
Mazars est une organisation
internationale, intégrée et
indépendante, spécialisée
dans l'audit, le conseil, et les
services comptables, fiscaux
et juridiques.
www.mazars.com

Photo de couverture : danseuses
Betawi lors des célébrations de
l'anniversaire de Jakarta.

REPÈRES



Organisation politique, géographie et climat



Régime politique
République démocratique.

Chef d'État
Susilo Bambang YUDHOYONO, réélu en 2009.

Organisation politique et administrative
L'Indonésie est divisée en 33 provinces, dont trois – Aceh, la Papouasie et la Papouasie occidentale – ont reçu un statut d'autonomie spéciale qui leur donne une plus grande autonomie législative vis-à-vis du gouvernement central. Le régime est présidentiel.

Indépendance : déclarée le 17 août 1945, reconnue le 27 décembre 1949 par les Pays-Bas.

Géographie et climat
Capitale : Jakarta, (8,8 millions hab.).
Superficie : 1 904 569 km² répartis entre les 17 508 îles de l'archipel dont seulement 6 000 sont habitées. Elle s'étend des deux côtés de l'équateur.

Les cinq plus grandes îles sont Java, Sumatra, Sulawesi, Kalimantan (partie indonésienne de Bornéo) et la Papouasie (partagée avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'Indonésie a des frontières terrestres communes avec la Malaisie, le Timor Oriental, et la Nouvelle-Guinée. Elle a des frontières maritimes avec Singapour, la Thaïlande, Palaos, la Malaisie, les Philippines et le nord de l'Australie. La capitale du pays est Jakarta, sur l'île de Java. C'est la plus grande ville du pays suivie par Surabaya, Bandung, Medan, et Semarang. L'Indonésie connaît une très forte activité volcanique et des tremblements de terre fréquents.

Le pays compte au moins 150 volcans actifs, dont le Krakatoa et le Tomboka, tous les deux célèbres pour leurs éruptions dévastatrices au XIX^e siècle. Le pays a également dû faire récemment face à des catastrophes naturelles importantes comme le tsunami de 2004 dont on estime les victimes à Sumatra à 167 736 personnes et le tremblement de terre de Yogyakarta de 2004. Les cendres volcaniques ont beaucoup contribué à la fertilité des sols et, par conséquent, au développement de l'agriculture, notamment sur les îles densément peuplées de Java et de Bali. L'Indonésie présente soit un climat tropical, avec alternance de saison humide et de saison sèche, soit un climat équatorial, sans variation ni de température, ni de pluviométrie, humide toute l'année. La température moyenne varie peu au fil de l'année. A titre d'exemple, la température moyenne quotidienne à Jakarta varie entre 26 et 30 °C.

Économie

PIB
695 milliards de dollars (est. 2010)

Répartition PIB par secteur
Agriculture : 14,9%
Industrie : 46,8%
Services : 38,3%

Croissance du PIB
2008 : 6%
2009 : 4,5%
2010 : 6%

PIB par habitant
2230 dollars (est. 2009)

Population active
114,9 millions (5^e mondiale)
Agriculture : 42,1%
Industrie : 18,6%
Services : 39,3%

Exportations
146,3 milliards de dollars

Importations
111,1 milliards de dollars

Principaux partenaires commerciaux
Singapour, Japon, Chine, États-Unis, République de Corée

Taux de chômage
7,1%

Taux d'inflation
5,2%

Production agricole
Riz, tapioca, cacahuètes, caoutchouc, cacao, huile de palme, volailles, bœuf, porc, œufs

Production industrielle
Pétrole et gaz naturel, textiles, ressources minières, ciment, engrais chimiques, balsa, agroalimentaire, tourisme

Devise
Roupie indonésienne ou Rupiah (IDR)
(1 USD = 9 000 IDR)

des sept économies émergentes du E7*, dont l'activité dépassera en 2050 celle des pays du G7 selon certaines prévisions. Pour Mazars, qui a fait de la zone Asie-Pacifique une priorité dans son développement international, s'implanter en Indonésie était une évidence, qui s'est concrétisée fin 2008, d'abord à Jakarta puis plus récemment avec l'ouverture d'un second bureau à Bali. Membre fondateur de l'ASEAN qu'elle préside actuellement, l'Indonésie accueillera le 18^e Sommet de l'ASEAN en mai à Jakarta, suivi

d'un second Sommet à Bali en octobre, auquel participeront pour la première fois les présidents de la plupart des grands pays industrialisés. Acteur engagé des relations internationales, par sa participation à l'ASEAN comme au sein du G20, l'Indonésie s'affirme sans conteste comme l'un des acteurs du nouveau monde multilatéral qui se dessine.

Bonne lecture !

* Chine, Inde, Brésil, Mexique, Russie, Indonésie et Turquie.

Un archipel uni tourné vers la **démocratie** et la **croissance**

Considérée dans les années 80 comme l'un des « tigres » du Sud-Est asiatique, l'Indonésie s'est aujourd'hui affirmée comme une puissance régionale de première importance. République démocratique qui reconnaît constitutionnellement la liberté de culte, l'archipel aux 17 500 îles est un acteur majeur, au cœur d'une zone qui devient progressivement l'un des centres de l'activité économique et financière internationale.



C'est en 1945 que Soekarno et de Mohammad Hatta déclarent l'indépendance des Indes Néerlandaises. Il faudra pourtant attendre le 27 décembre 1949 pour que les Pays-Bas reconnaissent la République des États-Unis d'Indonésie, sous la pression internationale. Les 16 entités fédérées en une République difficile à gérer seront dès le mois de mai suivant intégrées dans une République d'Indonésie unitaire, avec pour capitale Jakarta.

La jeune république voit ses premières années marquées par plusieurs rébellions régionales, particulièrement après l'établissement en 1957 d'un régime de « démocratie dirigée ». Les années 50 marquent néanmoins

l'affirmation de l'Indonésie à l'échelle internationale, avec l'organisation, en 1955, de la Conférence de Bandung, au cours de laquelle sont affirmés les principes de non-alignement et d'indépendance des pays en voie de développement. À l'intérieur des pays, la situation demeure instable, et les tensions s'exacerbent entre conservateurs et membres du PKI, le puissant Parti Communiste indonésien, qui s'est peu à peu reconstitué après l'insurrection de Madiun en 1949. En 1966, après avoir ordonné la dissolution du PKI, le Général Soeharto s'empare du pouvoir. Il dirigera le pays pendant 32 ans, avant de démissionner en 1998, suite aux émeutes consécutives à la crise financière qui frappe alors le continent asiatique.

Autoritaire, voire dictatorial, le régime mis en place par Soeharto coïncide cependant avec un fort essor économique du pays, dû principalement à la découverte d'importants gisements de pétrole dans les années 70. Devenu un producteur et un exportateur de premier plan, l'Indonésie bénéficie très largement des hausses successives du prix du brut, en 1973, puis en 1979. Pour autant, la manne pétrolière se tarit quelques années plus tard, lorsque les cours connaissent une brusque chute en 1986. L'Indonésie entame alors une restructuration de son économie, selon les recommandations de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International. Elle se caractérise par le développement d'industries d'exportation, une réduction drastique des dépenses de l'État, la déréglementation du secteur financier et une vague de privatisations. L'investissement privé est également encouragé, de même que l'apport de capitaux étrangers, qui augmente de façon considérable. Ces mesures entraînent un essor sans précédent du secteur industriel : entre 1986 et 1994, la part des produits manufacturés dans les recettes d'exportation passe de 18 à 52 %. Inversement, la part du pétrole chute de 80 %, en 1980, à 15 % vingt ans plus tard. Cette décroissance spectaculaire se poursuivra d'ailleurs, puisque le pays devient importateur net en 2005.

Le choc de la crise de 1997

Le boom de l'économie indonésienne au cours des années 90 est cependant mis brutalement à mal par la crise financière asiatique de 1997. Ainsi, en 1998, le PIB chute de 13,1 %. Le fort mécontentement de la population, et les émeutes qui secouent Jakarta

Les grandes dates de l'histoire indonésienne



entraînent également le départ de Soeharto, remplacé par son vice-président, B.J Habibie. L'année suivante est marquée par les premières élections démocratiques depuis 1955. Elles voient la victoire d'Abdurrahman Wahid, qui sera destitué en 2001. Sa vice-présidente, Megawati Soekarnoputri, la fille de Soekarno, devient alors présidente.

1999 est également marquée par la sécession du Timor Oriental, dont les citoyens votent très massivement pour l'indépendance, après 25 ans d'occupation indonésienne. Placé sous administration de l'ONU, le 25 octobre 1999, le Timor Oriental deviendra officiellement indépendant en 2002, sous le nom de Timor-Leste.

Parallèlement, après un timide retour à la croissance en 1999, l'économie indonésienne retrouve une certaine vigueur, avec une progression annuelle moyenne du produit intérieur brut de 3,3 % jusqu'en 2003. À titre de comparaison, cependant, le pays connaît, pendant cette période, des résultats moins spectaculaires que ceux de ses voisins malais, thaï ou philippin, dont la richesse nationale progresse de plus 4 % par an.

Une économie résiliente, portée par le dynamisme du marché national

Aujourd'hui, alors que la plupart des pays occidentaux – auxquels il faut ajouter le Japon – s'efforcent de s'extirper de la crise financière de 2008, l'Indonésie affiche une santé économique enviable. La vigueur de sa consommation interne – qui représente 70 % du PIB – lui a en effet permis de traverser les récentes turbulences sans dommage majeur. Malgré une baisse sensible de l'activité en 2009, le pays a retrouvé en 2010 un taux de croissance de 6 %, supérieur à celui de ses voisins. Avec l'Inde et la Chine, l'Indonésie est aujourd'hui l'un des seuls pays du G20 à n'avoir pas connu de récession. Elle peut compter sur le dynamisme de son industrie manufacturière, malgré la concurrence de la Chine, et grâce aux efforts entrepris par le gouvernement du président Susilo Bambang Yudhoyono, pour accroître la compétitivité des producteurs locaux. Un plan de relance de 6,1 milliards de dollars a

1511 : Prise de Malacca par le vice-roi portugais des Indes et installation des colons dans les Moluques.

1602 : Le parlement néerlandais donne à la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) le monopole des activités commerciales et coloniales en Indonésie. Les Portugais restent établis au Timor Oriental.

1619 : La VOC conquiert la ville de Jayakarta, à l'ouest de Java, et fonde la ville de Batavia (aujourd'hui Jakarta). Elle parvient à contrôler le commerce d'épices dans l'archipel et utilise la division des petits royaumes javanais pour s'établir de manière permanente dans ce qui devient l'une des plus riches possessions coloniales du monde.

1800 : la VOC est dissoute pour banqueroute. De 1808 à 1811, Herman Willem Daendels devient gouverneur général des Indes orientales néerlandaises, nommé par Louis Bonaparte, roi des Pays-Bas, et réforme l'administration coloniale.

1820-1825 : la guerre de Java met aux prises le gouvernement colonial avec une partie de l'aristocratie javanaise, dirigée par le prince Diponegoro. Elle s'achève avec l'arrestation de Diponegoro. Les Hollandais peuvent alors mettre en place le *cultuurstelsel*, un système d'agriculture forcée orienté vers les cultures commerciales.

1901 : Les Néerlandais mettent en place la politique éthique. Elle inclut des réformes politiques mineures et l'éducation des populations indigènes.

1908 : la conquête de Bali parachève la formation des Indes néerlandaises. Un groupe de jeunes nobles javanais crée alors le Budi Utomo, considéré comme le premier mouvement national indonésien.

1942 : l'armée japonaise occupe les Indes Néerlandaises.

17 août 1945 : Soekarno et Mohammad Hatta proclament l'indépendance du pays. Les Pays-Bas tentent alors de rétablir leur pouvoir. S'ensuivent une lutte armée et une lutte diplomatique appelée Revolusi. Celles-ci s'achèvent le 27 décembre 1949 avec la création de la République des États-Unis d'Indonésie.

1955 : Les premières élections parlementaires se déroulent en Indonésie. Le parlement sera dissous deux ans plus tard par Soekarno, qui établit un régime de « démocratie dirigée ».

1966 : Suite au mouvement du 30 septembre 1965, dont il organise la répression, contre les militants communistes notamment, le général Soeharto s'empare du pouvoir. Il y restera jusqu'en 1998.

1999 : Le Timor Oriental fait sécession.

2004 : Les premières élections présidentielles au suffrage universel se tiennent en Indonésie. Susilo Bambang Yudhoyono est élu président.

2009 : réélection de Susilo Bambang Yudhoyono.

ainsi été engagé en 2009, principalement sous la forme de réduction d'impôts pour les entreprises et les ménages, et d'investissements dans les infrastructures.

Enfin, avec plus de 6 millions de visiteurs par an, l'Indonésie est également un haut lieu du tourisme, troisième source de revenus pour le pays, après le bois et ses dérivés et le textile. Malgré une baisse de l'activité, due notamment aux attentats de Bali



en 2002, de Jakarta en 2005, et au tsunami qui a frappé la région fin 2004, le secteur semble aujourd'hui retrouver une certaine vigueur.

L'environnement : un enjeu majeur

Du fait de sa taille, du climat tropical dont elle bénéficie et de sa situation multi-insulaire, l'Indonésie est la seconde zone de biodiversité au monde, après le Brésil. Les forêts, qui couvrent 60 % du territoire national, abritent une faune et une flore très riches. On trouve ainsi, sur l'archipel, la plupart des grandes espèces animales asiatiques – éléphants, rhinocéros, tigres, léopards, orangs-outangs –, ainsi que des espèces d'origine australasiatique, à l'exemple du célèbre varan de Komodo. Au total, le pays compte plus de 1 500 espèces d'oiseaux – dont 600 présentes uniquement en Papouasie- et 515 espèces de mammifères. À ces richesses « terrestres » s'ajoute une grande variété d'écosystèmes marins, au large des 50 000 kilomètres de côtes du pays. Au cours des décennies écoulées, ces trésors naturels ont été mis à mal par le développement agricole et industriel du pays, ainsi que par une urbanisation accélérée. Déforestation massive (disparition de 26 % des forêts primaires) – pour l'industrie du bois, des mines ou pour les plantations destinées à l'huile de palme –, surexploitation des ressources



marines, pollution de l'air, gestion anarchique des déchets et traitement inadéquat des eaux usées ont causé une perturbation écologique de grande ampleur : 140 espèces de mammifères sont ainsi considérées comme menacées, dont 15 sont en danger critique.

Face à cette lourde menace environnementale, le gouvernement indonésien, soutenu par les organisations internationales, a réagi vigoureusement depuis quelques années. 50 parcs nationaux, dans

Au cœur de l'ASEAN

C'est à Jakarta qu'est installé le secrétariat de l'ASEAN, Association des Nations de l'Asie du Sud-Est. Fondée en 1967, à Bangkok, l'organisation regroupe 10 pays et a pour but de renforcer la coopération et l'assistance mutuelle entre ses membres, d'offrir un espace pour régler les problèmes régionaux et peser en commun dans les négociations internationales.

Les membres fondateurs de l'ASEAN sont les Philippines, l'Indonésie, la Malaisie, Singapour et la Thaïlande.

Le Brunei les rejoint le 8 janvier 1984, une semaine après avoir déclaré son indépendance du Royaume-Uni.

Le Vietnam entre en 1995, suivi du Laos et de la Birmanie le 23 juillet 1997 et du Cambodge le 30 avril 1999.

L'ASEAN représente environ 10 % de la population mondiale, pour un PIB cumulé supérieur à 1800 milliards de dollars. Forte zone de croissance, elle envisage aujourd'hui une intégration plus poussée, à l'image de ce qu'a accompli l'Union Européenne. Philippe Zeller, Ambassadeur de France en Indonésie (retrouvez l'interview de M. Zeller en page 7), souligne que « les modalités de cette évolution souhaitée seront au centre des discussions des membres de l'ASEAN, qui se réuniront à Jakarta en mai prochain, sous présidence indonésienne. »

Un second sommet aura lieu en octobre 2011 à Bali.

Outre les pays de l'ASEAN, il réunira sur 3 jours, et pour des négociations bilatérales puis multilatérales, la Chine, la Corée du Sud, le Japon, l'Australie, l'Inde et la Nouvelle-Zélande. Viendront ensuite les rejoindre les États-Unis et la Russie. « L'un des objectifs de cet East Asian Summit sera de permettre la tenue de discussions entre des pays dont les relations bilatérales sont parfois difficiles. L'ASEAN – et, à sa tête, l'Indonésie – entend ainsi jouer un rôle de « conducteur » dans la constitution d'un véritable pôle de coopération et de croissance sur les façades orientale et méridionale du continent asiatique », conclut Philippe Zeller.

lesquels les espèces animales et végétales sont protégées, ont ainsi été créés, quoique ces parcs ne constituent pas en soi un remède miracle.

L'Indonésie bénéficie également du programme REDD+ (*Reducing emissions from deforestation and forest degradation* à découvrir en page 10), lancé par l'ONU. Avec l'aide de la Norvège, qui a accepté de prêter 1 milliard de dollars, de plusieurs ONG et de partenaires privés, le pays a mis en œuvre, depuis août 2010, un très ambitieux projet de préservation et de restauration de ses richesses naturelles. L'objectif est de permettre à l'Indonésie de conserver sa situation de seconde réserve de biodiversité de la planète, sans pour autant compromettre la poursuite de son développement économique.

En conciliant ainsi la mise en valeur de son très riche patrimoine écologique et la croissance de son activité de production, l'Indonésie se donne toutes les chances de passer, dans les années à venir, du statut de puissance régionale à celui d'acteur international de premier plan. ●



« L'Indonésie prend toute sa part dans la **reconstruction** du système économique international »

En 2011, l'Indonésie préside l'ASEAN tandis que la France prend la présidence du G20.

Ambassadeur de France à Jakarta, Philippe Zeller

évoque pour le magazine Nomad l'état des relations franco-indonésiennes, les forces et faiblesses de l'économie de l'archipel et son engagement grandissant dans les affaires internationales.

Comment caractériseriez-vous aujourd'hui l'état des relations franco-indonésiennes ?

Les relations qu'entretiennent actuellement la France et l'Indonésie sont en fort développement par rapport à ce qu'elles étaient il y a une dizaine d'années. L'Indonésie sortait alors à peine d'une grave crise économique, à laquelle s'ajoutaient la chute du Président Soeharto et un malaise diplomatique créé par le conflit du Timor Oriental.

La situation a beaucoup évolué. L'Indonésie est aujourd'hui un partenaire démocratique stable. L'Indonésie de 2011 est également une puissance économique émergente, avec un taux de croissance du PIB proche de 6% pour l'année écoulée et un objectif de 7% par an affiché à horizon 2014.

Enfin, l'Indonésie est un acteur de poids dans la communauté internationale : elle est ainsi membre du G20 et participe, sous mandat onusien, à certaines opérations de maintien de la paix. Le pays s'est aussi engagé très fortement dans la lutte contre le réchauffement climatique, en acceptant

de diminuer entre 26% et 41% ses émissions de CO₂ d'ici 2014.

Pour toutes ces raisons, les relations bilatérales entre nos deux États ont récemment connu un réel essor. En témoigne la visite officielle du Président Susilo Bambang Yudhoyono à l'Élysée en décembre 2010, au cours de laquelle Nicolas Sarkozy a proposé d'élever les relations franco-indonésiennes au niveau d'un « partenariat stratégique », comme avec le Brésil il y a quelques années.

Comment l'Indonésie a-t-elle traversé la crise économique et financière des dernières années ?

Sans véritable dommage. L'Indonésie a maintenu en 2009 un taux de progression de son activité économique de 4,5%. Ceci est dû à deux facteurs majeurs : le faible engagement du pays et de ses établissements bancaires sur les marchés américain et européen, et le fait que la croissance soit principalement tirée par la demande interne. On estime ainsi aujourd'hui entre 60 et 80 millions le nombre d'Indonésiens dotés d'un pouvoir d'achat comparable au nôtre. Ils sont très consommateurs d'appareils ménagers, d'équipements électroniques et de loisirs.

J'ajoute que, même si elle n'a pas souffert des turbulences récentes, l'Indonésie prend toute sa part dans la reconstruction du système économique international. Elle est notamment très intéressée par les enjeux liés aux fluctuations des prix des matières premières, à la lutte contre le réchauffement climatique ou à la nouvelle gouvernance mondiale.

Quels sont aujourd'hui les points forts de l'économie indonésienne ?

Outre le dynamisme de son marché intérieur, l'Indonésie est dotée d'un appareil de production industrielle performant et peut compter sur ses richesses naturelles, notamment le charbon et

l'huile de palme. Il me semble également essentiel de souligner que l'esprit d'entreprise est très prégnant dans le pays et que la législation est favorable à la création d'activité.

Pour autant, l'économie indonésienne pâtit encore de certaines insuffisances, en matière d'infrastructures routières ou de télécommunications notamment. Il faut ajouter à cela les très fortes disparités entre l'Ouest du pays et les îles orientales. Le point positif, cependant, est que le risque de « balkanisation » du pays, réel il y a une dizaine d'années, est aujourd'hui totalement écarté.

Quelles vous paraissent être les principales caractéristiques de la société indonésienne contemporaine ?

Il me semble que la société indonésienne se caractérise avant tout par sa capacité à faire harmonieusement cohabiter tradition et modernité. L'Indonésie est en effet un pays où les traditions sont nombreuses. En matière linguistique, par exemple, en plus de l'existence d'une « lingua franca », le Bahasa Indonesia, on estime que sont parlées sur l'archipel plus de 700 langues, soit 1/5 des langues vivantes aujourd'hui utilisées dans le monde. Dans le domaine culturel, l'artisanat, la danse, la musique sont des marqueurs forts de l'identité indonésienne. Enfin, le pays compte six religions « officielles ».

Sans heurter ces éléments constitutifs de ce qu'est l'Indonésie, s'est développé au cours des dernières années un mouvement très fort d'aspiration à la modernité. La pratique des loisirs et du tourisme, le goût marqué des Indonésiens pour les nouvelles technologies de l'information, la hausse très sensible du nombre d'étudiants – de 4 millions aujourd'hui à 8 millions d'ici 2015 –, l'ouverture et les échanges avec le monde asiatique et occidental en fournissent des témoignages irréfutables.

Partenaire de tous les développements

Mazars est présent directement sur l'archipel indonésien depuis fin 2008, après avoir intégré la firme Moores Rowland, implantée localement depuis 1991. Aujourd'hui, avec deux bureaux à Jakarta et Bali, et 500 professionnels, Mazars est devenu l'un des acteurs majeurs de l'audit et du conseil dans le pays.



Chiffres clés

MAZARS EN INDONESIE

Chiffre d'affaires 2009/10

7,6 millions d'euros

Nombre de collaborateurs

500 professionnels dans 2 bureaux à Jakarta et Bali

5 associés

5 grands domaines d'activité

audit, conseil, services comptables, fiscaux et juridiques

Principaux clients

Asia Development Bank, Agence Française de Développement, Air France-KLM, Air Liquide, ANTV, Aqua Danone, Arutmin, Asia Pulp Paper, AXA, Bakrie Telekom, Bank Commonwealth, Berau Coal, Bumi Resources, Colas, Crédit Suisse, Delta/Buma, Edenred, Energi Mega Persada, Essilor, European Union, Henkel, Hutchinson Telecom, Indo Pacific/Edelman, Kaltim Prima Coal, L'Oréal, McCann Erickson, Marsh, Mega Insurance, Michelin, Microfin Sejahtera, Mizuho Bank, NEC, Nichias, Novartis, Onduline, Reckitt Benkiser, Sagem, Sanofi Aventis, Schneider, Schindengen, Sodexo, Solvay Pharma, Taisho, Tata, Thales, tvOne, US Aid, Vivaneus, World Bank

Site web

www.mazars.co.id

Pour Mazars, le déploiement en Asie Pacifique relevait de l'évidence, dans une zone dont le taux de croissance annuel de près de 6,5% ne se dément pas, et qui prend une importance grandissante dans les échanges mondiaux. Sur la base de quelques implantations seulement en 2005, Mazars a su développer depuis une politique volontariste, pour devenir un acteur de poids dans cette région, dont les 2 000 collaborateurs présents dans 11 pays intégrés interviennent sur toutes les lignes de métiers du Groupe.

L'Indonésie ne fait pas exception à la règle : ici, comme dans tous les pays où le Groupe s'est développé, Mazars a fait le choix de servir l'ensemble des composantes de la communauté économique, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité. « C'est véritablement l'une des spécificités de notre partnership international, explique James Kallman, Senior Partner de Mazars en Indonésie. Et cela se reflète parfaitement sur le territoire indonésien, où nos clients incluent à la fois de grandes entreprises locales cotées – 16% des entreprises cotées en Indonésie sont auditées par Mazars –, des PME et des filiales d'importantes sociétés étrangères, ainsi que de nombreuses ONG, organisations gouvernementales et des bailleurs de fonds internationaux (Donors). » Pour proposer à tous ses clients la qualité de service qu'ils sont en droit d'attendre, Mazars en Indonésie peut compter sur des équipes de collaborateurs hautement qualifiés et venus d'horizons divers. « Nous avons, dans nos deux bureaux de Jakarta et de Bali, des professionnels originaires d'Indonésie, bien sûr, mais aussi de Belgique, des États-Unis, de France, du Japon, de Malaisie, des Philippines et du Royaume-Uni, précise François Monville, Managing Partner. Ce melting-pot reflète tout à fait la diversité, valeur de Mazars qu'on retrouve d'ailleurs dans la devise nationale de l'Indonésie « L'unité dans la diversité ». Il représente, de plus,

une forte valeur ajoutée en termes d'expertise et un atout majeur pour notre développement. »

Marzuki Usman, Conseiller spécial de Mazars en Indonésie et ancien Président de l'Agence indonésienne de contrôle des marchés de capitaux et institutions financières, souligne que « faire partie de Mazars est une vraie opportunité. En tant qu'ancien membre d'une autorité de régulation, je suis conscient du risque que nous courons dès lors que l'ensemble du pouvoir financier est réparti entre quelques acteurs seulement. À l'évidence, la stabilité des marchés financiers passe par l'émergence de nouveaux acteurs. La rigueur incontestée de Mazars est un atout qui fait du Groupe l'une des rares organisations qui peut aujourd'hui jouer dans la même catégorie que les groupes d'envergure mondiale. »

Un développement que Mazars en Indonésie entend mener sur la base de relations durables construites avec ses clients. Chaque nouvelle mission est ainsi vue comme une occasion de renforcer les rapports existants. « Nous ne croyons pas en l'imposition de solutions toutes faites, poursuit François Monville. Nous privilégions au contraire la coopération avec nos clients. Et nous pouvons nous appuyer sur les ressources de notre partnership intégré. Il s'agit, pour nous mais surtout pour nos clients, d'un avantage fort. Les entreprises indonésiennes qui font appel à nos services pour les accompagner à l'international, notamment, en bénéficient au premier chef. Nous connaissons parfaitement les associés des bureaux Mazars partout dans le monde et pouvons les recommander en toute confiance. »

Une très large palette de prestations

En Indonésie comme ailleurs, l'audit est au cœur des métiers de Mazars. Dans ce domaine, sur la base d'une approche rigoureuse, les bureaux de Jakarta et de Bali sont capables de réaliser des audits financiers, en conformité avec les exigences comptables indonésiennes (normes PSAK), selon les normes IFRS ou le référentiel comptable américain (US GAAP). Sont également proposés des audits contractuels – de contrôle interne, préalablement à une acquisition ou à une cotation –, ainsi que des opérations de conversion des états financiers aux normes IFRS. Enfin, et cela constitue l'une des spécificités de Mazars en Indonésie, une expertise particulière a été développée pour la réalisation d'audits des droits humains et sociaux et de rapports de responsabilité sociale et environnementale.

Mazars a également construit en Asie Pacifique une plateforme d'Outsourcing très performante, qui lui permet d'offrir des services adaptés aux besoins spécifiques de chaque client. Qu'il s'agisse d'aider





les entreprises à réduire leurs dépenses, ou de leur donner la possibilité de se concentrer sur leurs compétences clés, le département *Outsourcing* de Mazars en Indonésie met à leur service des prestations d'expertise-comptable, de gestion de la paie, de gestion administrative ou d'externalisation des ressources humaines.

Troisième pilier des activités de Mazars sur l'archipel, le conseil fiscal. Prix de transfert, « *tax planning* » local et international, audit fiscal ou conseil en matière d'expatriation composent la palette de services que les spécialistes Mazars proposent à leurs clients.

Enfin, en matière juridique, Mazars a acquis une solide expérience dans l'accompagnement des entreprises étrangères désireuses de s'implanter en Indonésie. Les prestations offertes incluent le conseil à l'installation sur le territoire national, l'analyse des structures les plus appropriées, l'obtention des permis et licences et la mise en conformité aux exigences légales du pays.

Au cours des dernières années, Mazars a également développé une forte capacité à mener, pour des clients prestigieux, des projets de *corporate finance*, de *due diligence* et d'accompagnement préalable à des introductions en bourse. La liste des entreprises ainsi servies comprend quelques-unes des plus grandes sociétés indonésiennes, telles que Bumi ou Berau (découvrez le travail de Mazars avec ces clients en page 11, dans la rubrique Succès).

Pleins feux sur le développement durable et la responsabilité sociale

Dans le cadre du renforcement de l'offre de *consulting* du Groupe, les bureaux de Bali et de Jakarta ont aussi bâti une expertise aujourd'hui largement reconnue en matière de conseil dans le domaine de la responsabilité sociale et environnementale des entreprises. Dans un premier temps, les audits menés sur la question du développement durable permettent de déterminer à quel point les standards internationaux de développement durable sont intégrés dans tous les aspects de la vie de l'entreprise. Ces audits fondés sur la dimension environnementale, mais aussi

sociale, et la gestion des risques permettent ensuite à Mazars d'accompagner ses clients dans l'élaboration d'une stratégie de croissance durable, qui ne s'arrête pas à la seule performance financière.

Dans l'Indonésie d'aujourd'hui, où l'enjeu environnemental revêt une importance majeure, cette offre de services à haute valeur ajoutée représente un atout considérable, d'autant qu'elle s'accompagne d'une très forte expérience de coopération avec plusieurs agences internationales d'aide au développement. Mazars a ainsi récemment géré en Indonésie plus de 50 projets d'envergure, pour l'Asia Development Bank, diverses agences des Nations Unies, la Banque Mondiale, ou l'Agence Française de Développement, notamment. « *Nous sommes convaincus que l'émergence de nouveaux acteurs est l'un des grands enjeux du monde actuel, conclut James Kallman. L'Indonésie fait à l'évidence partie de ces puissances montantes, dont l'influence est appelée à croître dans les années à venir. Notre ambition est de contribuer à ce mouvement, en y apportant notre expérience et nos compétences.* »

CONSERVATION
INTERNATIONAL



Mazars contribue à la restauration de la forêt indonésienne

En partenariat avec l'ONG Conservation International, Mazars en Indonésie a contribué à la reforestation du parc national de Mount Gede, sur l'île de Java, en replantant des arbres sur une surface de 5 ha, afin de participer à la réhabilitation de la forêt de Patiwel. L'opération, qui a impliqué de nombreux collaborateurs du bureau de Jakarta, s'est déroulée symboliquement le 22 avril 2010, à l'occasion de la Journée de la Terre, et démontre l'engagement de Mazars à préserver l'environnement naturel de l'archipel. Mazars en Indonésie s'est ainsi engagé à devenir une entreprise

« *paper neutral* », en replantant chaque année un nombre d'arbres équivalent à la quantité de papier qu'elle utilise annuellement. L'opération s'inscrit aussi dans une démarche globale initiée par le Groupe de compensation de 50 % de l'empreinte carbone mesurée à l'occasion de la Convention annuelle mondiale des associés du Groupe, qui s'est tenue à Londres, en décembre 2009. Elle illustre également le soutien apporté par Mazars à l'objectif de réduction des émissions de CO₂, affiché par le gouvernement indonésien.



Mazars met la responsabilité sociale et environnementale au cœur de la performance

A l'heure où les groupes internationaux commencent à considérer les enjeux sociaux et environnementaux comme stratégiques, Mazars en Indonésie a développé une expertise particulière qui lui permet de proposer à ses clients locaux et étrangers une large gamme de prestations liées notamment au développement durable et au respect des droits de l'Homme.

« **E**n tant que groupe d'audit et de conseil international, il est de notre devoir d'informer nos clients sur l'importance d'appliquer des politiques professionnelles exemplaires en matière de responsabilité environnementale et sociale et de respect des droits humains, et ce dans tous les aspects de leur activité. » explique James Kallman, Senior Partner de Mazars en Indonésie.

Depuis quelques années, Mazars en Indonésie a ainsi développé une palette de services de conseil visant à permettre aux entreprises de se conformer aux attentes croissantes des marchés en matière de droits sociaux, environnementaux et humains.

Marzuki Darusman, conseiller spécial de Mazars et Marccus Partners en Indonésie et expert des droits humains, constate que « de plus en plus de groupes tiennent compte du développement durable dans leur fonctionnement. Mazars dispose de l'expertise pour mener des audits sur les droits humains et sociaux, pour conseiller ses clients sur la prévention des risques et pour certifier de leur respect des standards internationaux. » « Nos ressources nous permettent d'accompagner nos clients dans la définition de leurs engagements, dans l'évaluation de la conformité de leurs pratiques avec les lois et règlements en vigueur, dans la construction et l'application de leurs stratégies de responsabilité sociale et environnementale (RSE). Nous pouvons aussi bâtir avec eux les stratégies de communications vis-à-vis de leurs parties prenantes, former leurs collaborateurs à la gestion et à l'évaluation des projets de RSE et assurer la certification de leurs efforts de développement durable », ajoute James Kallman.

Identifier les risques, mettre en place des procédures, évaluer leur impact

La démarche de Mazars se fonde sur l'identification préalable des risques et l'élaboration de solutions concrètes. Elle permet de dresser une cartographie complète des risques, avant de mettre en place les stratégies, programmes et procédures. Ainsi, en matière de respect des droits humains, Mazars s'attache à évaluer les pratiques de ses clients sur les conditions de travail, la non-discrimination, la liberté d'association, le respect de l'environnement humain et social et les relations avec les fournisseurs. « Cette approche nous

permet de connaître très précisément nos clients et leur environnement, indique James Kallman, et de construire avec eux les solutions les plus ciblées et les plus efficaces. Nous procédons comme pour un audit classique : établir une cartographie précise des risques pour définir les procédures d'évaluation les plus adaptées. »

Même si elle est encore récente, l'offre RSE de Mazars en Indonésie a déjà séduit plusieurs entreprises. « Nous sommes convaincus qu'il s'agit d'un enjeu majeur, conclut James Kallman. Face aux exigences croissantes de leurs clients, des investisseurs et des marchés, les entreprises ne peuvent plus se concentrer uniquement sur les performances économiques et financières. Le mouvement est en marche en Indonésie comme dans toute l'Asie et nous avons l'ambition d'être à son avant-garde. »

L'offre Mazars dans le cadre du programme REDD+

Lancé par les Nations Unies en 2008, le programme REDD (*Reducing Emissions from Deforestation and forest Degradation*) vise à aider les pays émergents à réduire les émissions de gaz à effet de serre dues à la déforestation, en offrant aux pays émergents des solutions d'exploitation ou de valorisation durable des forêts. Via son bureau de Bali, Mazars développe une offre de conseil dédiée, s'adressant aussi bien aux entreprises et fondations souhaitant soutenir le programme qu'aux acteurs de terrain locaux, collectivités et entreprises, ou aux agences internationales qui le financent et le mettent en œuvre.

Contacts clés



James Kallman
Senior Partner

james.kallman@mazars.co.id
+62 21 720 2605 ext. 109



François Monville
Managing Partner (Public Interest Entities)

francois.monville@mazars.co.id
+62 21 720 2605 ext. 203



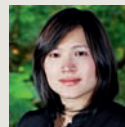
Baudouin Coomans
Partner (Owner Managed Businesses)

baudouin.coomans@mazars.co.id
+62 21 720 2605 ext. 201



Meggy Parengkuan
Partner (Law)

meggy.parengkuan@mazars.co.id
+62 21 720 2605 ext. 215



Tan Mei Nie
Partner (Outsourcing @ Tax)

meinie.tan@mazars.co.id
+62 21 720 2605 ext.246

Au service d'un futur « champion » indonésien du charbon coté à Londres

Respectivement premier et cinquième producteur de charbon du pays, Bumi et Berau figurent au nombre des grandes entreprises indonésiennes dont Mazars certifie les comptes. Elles ont très récemment opéré un rapprochement capitalistique, pour permettre la création d'un « champion » indonésien de l'industrie minière, coté à la bourse de Londres. Mazars a participé étroitement à l'aventure...

Avec près de 25 % de la production nationale, Bumi figure aujourd'hui au premier rang des producteurs de charbon du pays. Le Groupe exploite deux concessions de 90960 et de 70153 hectares dans le Kalimantan, sur l'île de Bornéo. Actuellement coté sur l'*Indonesia Stock Exchange*, Bumi affiche une capitalisation boursière d'environ 6 milliards de dollars.

Également présent à Kalimantan, Berau y exploite trois concessions, à Lati, Binungan and Samarata, dont les réserves sont estimées à près de 350 millions de tonnes. Au cours des dernières années, le Groupe s'est fortement développé hors des frontières de l'Indonésie et tire aujourd'hui 60 % de ses revenus des ventes réalisées en Chine continentale, à Hong Kong, en Inde, au Japon, en République de Corée, à Taïwan et en Thaïlande.

Créer un « champion » indonésien coté à Londres

Le rapprochement entre ces deux géants s'est effectué à l'initiative de Vallar plc, un fonds d'investissement créé en 2010 par Nathaniel Rothschild, et spécialisé dans l'industrie minière, qui a acquis 75 % des parts de Berau et 25 % du capital de Bumi, pour un montant global de 3 milliards de dollars. La nouvelle entité ainsi créée, nommée Bumi plc, est appelée à devenir l'un des leaders mondiaux du charbon, via le rachat de sites d'exploitation dans diverses régions du monde. En outre, l'addition des ressources des deux entreprises permettra à Bumi plc de bénéficier d'une position renforcée, dans une zone où la demande, en Chine et en Inde, notamment, mais aussi en Indonésie est en augmentation constante depuis de nombreuses années.

Afin de se donner les moyens de financer son développement, Bumi plc deviendra très prochainement la première grande entreprise indonésienne cotée à la bourse de Londres. « Cela nous permettra d'internationaliser notre image et nous fournira les ressources dont nous avons besoin pour construire notre croissance organique. Nous serons ainsi en situation idéale pour atteindre nos objectifs et créer de la valeur pour nos actionnaires. », explique Indra Bakrie, qui dirigera, avec Nathaniel Rothschild, le Conseil d'Administration de Bumi plc. La direction de l'entité estime que Bumi plc sera de taille à figurer dans l'index FTSE-100.

Jakarta, une place financière en plein essor

Illustration de la bonne santé financière du pays, dont le *rating* a récemment été relevé par les trois grandes agences de notation internationales, l'*Indonesia Stock Exchange* s'affirme comme un marché de premier plan sur le continent asiatique. A fin 2010, sa capitalisation globale atteignait 3,1 trillions de roupies*, pour un total de 421

sociétés cotées. A noter que 26% d'entre elles sont majoritairement détenues par l'Etat, dont Telkom, qui, avec 161,2** milliards de roupies, est la plus grande entreprise cotée du pays.

* soit 249,4 milliards d'euros
** soit 13 milliards d'euros



Une implication forte de Mazars

La préparation d'une telle opération a nécessité un fort investissement de la part des équipes des deux entreprises et de ceux qui les accompagnent depuis plusieurs années. « Préalablement à la fusion et à la cotation à la bourse de Londres, nous avons ainsi réalisé une importante mission de revue du passage aux normes IFRS des comptes des deux entités, pour les trois derniers exercices, indique François Monville, Managing Partner de Mazars en Indonésie. Cette mission a impliqué sur plusieurs mois des experts de Mazars en Indonésie, mais aussi à Singapour, en France, en Thaïlande sous la direction de Pascal Jauffret, associé qui dirige l'IFRS Desk Asia-Pacific ». Cette mission lancée en novembre 2010 se poursuit ; le passage des comptes des trois précédents exercices aux normes IFRS est sur le point de s'achever, et les équipes travaillent désormais plus spécifiquement sur les comptes de 2010, avec un objectif de fin de mission pour avril 2011.

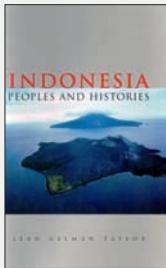
Positionnement de Mazars sur le marché de l'audit des sociétés cotées locales (Indice LQ 45 – 45 plus importantes sociétés parmi les 421 cotées à l'*Indonesia Stock Exchange*).

Sur la base des chiffres de l'indice des sociétés cotées LQ45 auditées :

1. EY = **36 %**
2. PWC = **22 %**
3. Mazars = **16 %**
4. Deloitte = **11 %**
5. KPMG = **4 %**
6. Autres = **11 %**

Source : Berpikir Kritis dalam AUDITING
Copyright ©2011, Penerbit Salemba Empat

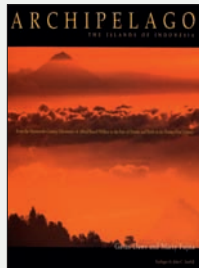
Anglais



Indonesia : Peoples and Histories

Jean Gelman Taylor
2004, Yale University Press

L'Indonésie d'hier et d'aujourd'hui, au travers des communautés et des cultures qui en composent la structure sociale.



Archipelago : Islands of Indonesia

Gavan Daws
1999, University of California Press

Une invitation à la découverte des îles qui forment l'archipel indonésien. Une ode à la biodiversité, richement illustrée.



Culture and Customs of Indonesia

Jill Forshee
2006, Greenwood

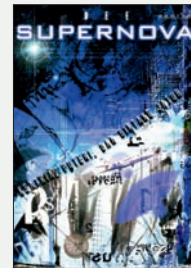
Une introduction à la réalité de l'Indonésie contemporaine, à travers ses peuples, ses cultures, ses religions et ses territoires.



Indonesia : Islands of the Imagination

Michael Vatikiotis
2006, Periplus Editions

Au travers de portraits et de paysages, un voyage dans l'Indonésie d'aujourd'hui, pour en découvrir les multiples facettes.



Supernova

Dewi Lestari
2001

Le premier roman d'une star de la chanson indonésienne. Une évocation de l'Indonésie moderne et citadine, publiée à compte d'auteur et qui a connu un formidable succès commercial.

Cinéma



ANDREA HIRATA Laskar Pelangi

2005

Premier roman d'une série de quatre, qui retrace le combat d'une jeune professeur pour le droit à l'instruction sur une île minée par la pauvreté et les discriminations. Le roman le plus vendu dans l'histoire de la littérature indonésienne. "Laskar Pelangi" a été adapté à l'écran et a reçu plusieurs distinctions lors de festivals, en Indonésie, en Asie et en Europe.



LEONARD RETEL HELMRICH Position Among the Stars

2010

Troisième volet d'une trilogie documentaire "Position among the stars" poursuit la chronique de la vie de la famille Shamsuddin, emblématique d'un pays en pleine mutation entre bidonvilles et espoir de modernité, et partagée entre ses religions. Tout comme le précédent volet, Grand Prix du Jury au festival de Sundance en 2005, cet opus a été distingué par le Prix Spécial du Jury lors de l'édition 2011 du festival.



Understanding Islam in Indonesia : Politics and Diversity

Robert Pringle
2010, University of Hawaii Press

Une œuvre essentielle pour comprendre comment s'est développé et comment se pratique aujourd'hui l'Islam dans le plus grand pays musulman au monde.



A History of Modern Indonesia

Adrian Vickers
2005, Cambridge University Press

L'histoire indonésienne depuis le début du 20^e siècle, de l'époque coloniale à l'indépendance, de Soeharto au retour de la démocratie. Un ouvrage de référence.

Sur Internet

<http://www.indonesia.go.id/en>

Le portail officiel – en anglais – de la République d'Indonésie.

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/id.html>

En Anglais, une mine d'informations et de données chiffrées sur l'économie, le système politique, la géographie et l'organisation administrative de l'Indonésie actuelle.

Bureaux de Mazars en Indonésie

Jakarta

Jl. Sisingamangaraja No. 26
Bundaran Senayan, Jakarta 12120

Téléphone : +62 (21) 720 2605

Fax : +62 (21) 720 2606

contact-jakarta@mazars.co.id

Bali

Jl. Sunset Road No. 100D
Kuta, Bali 80361

Téléphone : +62 (361) 847 7312

Fax : +62 (361) 847 7313

contact-bali@mazars.co.id

NOMAD EST UNE PUBLICATION DE MAZARS

Directrice de la publication Marie-Laure SOULIÉ Rédaction en chef Pierre PIGEON/Frédéric ANDRIEU Rédaction Jean-Philippe DANIEL Ont participé à ce numéro Ika NOVIERA et les équipes de Mazars en Indonésie Conception et Réalisation Les Éditions Stratégiques +33 (0)1 49 48 97 98 Crédits Photos Mazars – Agence VU – Gettyimages – Corbis Mazars - Direction de la Communication 61 rue Henri Regnault 92075 Paris La Défense cedex - Tél. : +33 (0)1 49 97 46 46 - Fax : +33 (0)1 49 97 46 95